



**11 ET 12
FÉV**

L'Oiseau de Prométhée

LES ANGES AU PLAFOND - CDN NORMANDIE-ROUEN

*"Depuis quelques temps,
l'Europe semble avoir oublié
qu'elle est la fille de l'épopée
et de l'utopie."*

Laurent Gaudé

NOTE D'INTENTION

Après avoir exploré les ressorts de l'intime, du sentiment amoureux et du désir dans notre dernier spectacle, *Le Nécessaire Déséquilibre des choses*, nous entreprenons de gravir une autre montagne, celle de la traversée d'une épopée politique.

Le théâtre de la compagnie Les Anges au Plafond a toujours mêlé poésie et politique. De la condition de la femme artiste dans *Les Mains de Camille*, à la désobéissance civile dans *Une Antigone de Papier*, en passant par la lutte pour les droits civiques dans *White Dog*, un souffle de liberté et une volonté de questionner l'état du monde traversent les créations de la compagnie. Ce nouveau projet creuse encore plus nettement le sillon de cet intérêt pour la chose politique, au sens des rapports de pouvoir qui saisissent le monde que nous occupons.

Il s'agit de parler de la crise économique et financière qui n'a pas relâché son étau sur la Grèce contemporaine, de parler non seulement de sa genèse, de sa symbolique mais aussi et peut-être surtout de ce qu'elle signifie pour l'avenir.

Par-delà les étendues de temps qui les séparent, deux Grèce se font face sur le plateau : l'une mythologique, éternelle, l'autre contemporaine et bien réelle.

Et malgré la corne d'abondance que les Dieux agitent à la table du banquet, on sent qu'il y a quelque chose de pourri au Royaume de l'Euro.

Une grande table de fête. Une célébration qui pourtant, n'en est pas une. Le dernier repas entre les hommes et les Dieux d'un côté, la table des négociations où siègent le FMI, la Banque centrale et l'Union européenne de l'autre : un raccourci dans l'échelle du temps.

Ici, Prométhée trompe Zeus au moment du partage du bœuf sacré; là, le gouvernement grec négocie un nouveau plan de sauvetage... Nous sommes tout à la fois à la fin de l'âge d'or au cœur de la Grèce antique et en 2015, à l'apogée de la crise de la dette publique grecque.

Et l'on s'interroge.

Comment est-ce que l'on partage la richesse ?

Qui décide de la répartition ?

Pourquoi l'humanité a-t-elle été chassée du paradis ?

Fallait-il sacrifier la Grèce sur la table des négociations ?

Quel terrible outrage le peuple a-t-il commis pour qu'il doive maintenant le payer si cher ?

La question est d'autant plus brûlante, que le peuple, c'est nous.

*"Chaque génération doit,
dans une relative opacité,
découvrir sa mission,
la remplir ou la trahir."*

Frantz Fanon



DU MYTHE À LA DRAMATURGIE DU RÉEL

¶ Dire les origines par le mythe

Dans la compression du temps que nous proposons au plateau, un réseau de correspondances se tisse entre le mythe de Prométhée et la situation de la Grèce contemporaine.

Que nous raconte le mythe ?

Avant de dérober aux Dieux le secret du feu pour le donner aux hommes, Prométhée avait déjà bousculé l'équilibre de l'Univers en trompant Zeus lors d'un banquet. Depuis des temps immémoriaux, les hommes devaient sacrifier, lors de ce repas, des bœufs dont les meilleurs morceaux étaient réservés aux Dieux ; aux hommes, les carcasses et les abats. Devant cette injustice, Prométhée fait usage d'une ruse qui consiste à présenter aux Dieux, sous la peau luisante et croustillante, de vilains os et de la mauvaise graisse, laissant les hommes se régaler, pour une fois, de la bonne viande.

Découvrant la duperie, Zeus, furieux, chasse les hommes de la table du banquet et les prive de l'immortalité. Ils devront désormais se nourrir pour survivre.

Sa colère ne s'arrête pas là. Il condamne Prométhée, le coupable, à un supplice particulièrement cruel : chaque jour, un vautour viendra lui dévorer le foie. Et chaque nuit le foie se reconstituera afin que la torture ne connaisse jamais de fin.

Les questions que posent le mythe sont multiples, dans la résonance qu'il crée avec la situation contemporaine.

Comment est-ce que l'on partage la richesse à la table du banquet ?

Pour qui les bons morceaux, pour qui les abats et la graisse ?

Y-a-t-il eu duperie, tromperie sur la marchandise, maquillage des comptes et des grands équilibres ?

A-t-on créé en Grèce un problème économique et financier aussi insoluble qu'éternel ?

Qui a prononcé la condamnation ? Au nom de quoi ?

Et... peut être ... Qui seront les prochains grecs ?

¶ La recherche documentaire

Enquêter sur le terrain, collecter des témoignages, entendre des récits intimes de la traversée de cette crise. En collaboration avec l’Institut Français d’Athènes et le comité de pilotage d’Elefsina Capitale européenne de la culture 2023, nous construisons actuellement un programme d’échanges et de résidence entre la Grèce et la France. Nous souhaitons que de nombreux éléments du réel constituent le matériau irriguant les situations créées au plateau. La parole du peuple grec servira de fondation à notre construction dramaturgique.

Pour ne pas présenter de contre-vérités, pour restituer la genèse et la gestion de la crise dans toutes ses nuances, nous ferons appel à des personnes ressources, spécialistes de diverses disciplines (géopolitique, économie, droit...).

Un.e économiste, un.e auteur.trice et un.e dramaturge nous accompagneront tout au long du processus d’écriture.

¶ Une dramaturgie en 3 actes

Par son thème et par sa tonalité, notre récit constitue une tragédie moderne, qui mêle mythologie et histoire contemporaine. Pour la forme, cependant, nous avons choisi la structure du feuilleton. 3 parties, 3 épisodes, 3 fils conducteurs.

Ces 3 fils conducteurs s’entrecroisent au fur et à mesure du récit pour se joindre finalement en une seule corde où ils se fondent: Le projet grec. Notre récit embrasse et réunit ces trois dimensions : l’histoire du mythe de Prométhée, la tragédie en 3 actes de la crise grecque, et aussi le déroulé d’un repas auquel nous convions le public, valse culinaire en rythme ternaire : entrée-plat-dessert.

À la manière d’une construction cinématographique, chaque épisode sera conçu pour se terminer au moment précis où le suspense atteint son paroxysme.

Dans l’acte 1, nous assistons donc à la mise en place des mécanismes de la crise, portés par des protagonistes puissants, siégeant à la table des négociations : Giórgos Papandréou, Christine Lagarde, Michel Sapin, Angela Merkel, d’un côté ; Zeus, Prométhée, les hommes et les Dieux de l’autre.

On découvre de part et d’autre l’ampleur de la duperie. Les comptes publics présentés pour permettre à l’état grec de faire son entrée au sein de l’Eurogroupe en 2001 ont été maquillés et le déficit public de la Grèce excède les normes autorisées par la commission européenne. Il y a eu tromperie. Sous la peau dorée et croustillante, on découvre un pays endetté et miné par une économie souterraine puissante.

L’acte 2 met en scène les premières mesures d’austérité et la révolte du peuple grec. Côté mythe, chassés du paradis les hommes se retrouvent démunis, sans plumes, sans bec, sans griffe, sans corne. Côté économie, les 7 plans d’austérité successifs n’empêchent pas la dette grecque d’augmenter pour atteindre 175% du PIB. La Grèce ne peut plus emprunter sur les marchés, on frôle le défaut de paiement.

À la fin de l’acte, l’espoir vient de ce jeune gouvernement qui propose une alternative à la politique déflationniste de la Troïka. Les négociations reprennent et c’est le début d’un bras de fer entre la Grèce et ses créanciers. Autour de la table, le premier ministre grec Aléxis Tsípras, et son ministre de l’économie Yánis Varoufákis refusent de nouvelles mesures d’austérité au risque de tout perdre.

L'acte 3 s'ouvre sur la dangereuse hypothèse d'un Grexit. Le gouvernement choisit de demander son avis au peuple par référendum, mais l'enjeu de la consultation lui échappe en cours de route. "Pour ou contre le nouveau plan de sauvetage" devient "Pour ou contre la sortie de l'Euro". Le piège se referme.

Et la dette continue d'augmenter transformant le scenario en une crise de confiance, une crise de la peur. Il y aura du sang sur la table du banquet....

Nous faisons ici confiance en la force imaginative et en l'intelligence du public pour tisser des ponts entre le symbolique et l'économique, le sensible et le cérébral, l'ancestral et le contemporain.



*"Si quelquefois un mortel
est admis au banquet des Dieux,
ce n'est que pour y servir de jouet"*

Épicure

À LA CROISÉE DES ARTS

¶ La marionnette ou l'art de la manipulation

Les Dieux et autres héros de la mythologie grecque ne sauraient être joués par de simples comédiens et comédiennes de chair et d'os. L'occasion est trop belle de les camper, imposants, surhumains, superbes, disproportionnés, à l'aide de marionnettes.

De même, les grandes figures politiques qui joueront leur rôle historique autant qu'elles seront la métaphore des institutions auxquelles elles appartiennent, ne seront probablement pas incarnées en jeu direct, mais par « délégation ». L'intérêt est d'indiquer, par l'utilisation de la marionnette, qu'il s'agit moins de s'intéresser à la personne elle-même, qu'à la fonction qu'elle incarne. Dans le jeu politique chaque personne impliquée est avant toute chose la bouche d'intérêts et d'institutions dont elle se fait porte-parole.

Le geste de manipulation lui-même devient alors métaphore des mécanismes politiques. Un oiseau survole la table du banquet. Se pose de temps à autre, picore les miettes et repart. Il perturbe le banquet. Il attend son heure.

¶ La scénographie, réinventer la table

Afin de rejouer symboliquement le banquet des Dieux et des hommes, il faut une grande table autour de laquelle asseoir des membres du public, les acteurs et les marionnettes.

Pour croiser le mythe avec la réalité politique contemporaine, cet élément de décor sera dessiné d'après la table utilisée à la Commission Européenne pour les réunions entre les commissaires. Cette table gigantesque constituera le point focal de la scénographie et de l'attention des spectateurs. Elle distribuera les trois espaces dans lesquels camperont les trois "parties" dans ce banquet : le peuple grec, les Dieux, et la Troïka.

Pour autant, elle ne sera pas fixe durant tout le spectacle. Elle sera truquée pour laisser apparaître des créatures souterraines, escamotable, de façon à pouvoir accueillir des scènes qui ne se déroulent précisément pas dans le cadre du banquet.

¶ La place du public – des favorisé.e.s et des laissé.e.s pour compte

L'enjeu de la dramaturgie est de reconstruire une agora populaire.

Ainsi, une partie du public sera conviée à s'asseoir à la table du banquet avec les marionnettes et les comédiens tandis que le reste de l'auditoire restera assis en salle. Chaque membre du public installé à table mangera, observera, sera le confident de l'un ou l'autre des protagonistes. Si la place du spectateur a souvent été interrogée dans les dispositifs scénographiques de la compagnie, jamais le public n'avait eu un rôle qui le place aussi nettement au cœur de la dramaturgie. Un peu comme le chœur dans la tragédie grecque, le public va donc représenter le peuple, les citoyens, leurs attentes et leurs réactions. Tel une Cassandre ou un Tirésias, il devinera la fin inéluctable, impuissant à infléchir le cours du destin au milieu d'acteurs qui resteront sourds à ses avertissements.

Le banquet sera asymétrique : chaque membre du public occupera une place unique, et traversera une expérience sensorielle singulière. Les mets et les boissons servis ne seront pas les mêmes d'un groupe à l'autre.

Apparaîtront clairement des favorisé.e.s... et des laissé.e.s-pour-compte.

Et l'on demandera à plusieurs reprises aux spectateur.trice.s de se prononcer.

¶ Le Rebetiko, blues de la crise

Comme toujours dans les spectacles de la compagnie, la musique sera jouée en direct, par des musiciens - acteurs qui prendront part au développement de l'histoire. Notre choix s'est tout naturellement porté sur un genre musical né en Grèce au début du siècle : le Rebetiko.

Le terme vient du mot « rebetis » qui désigne un type marginal mais droit, qui n'obéit qu'à ses propres codes. À la fois musique des bas-fonds, des bandits et des anarchistes, il fait entendre la voix de la contestation. Censuré sous le règne du dictateur Ioánnis Metaxás, le Rebetiko joue un rôle central dans l'expression de la révolte du peuple grec contre toutes les formes de fascisme et d'oppression.

En 2015, à Athènes, lors des grands soulèvements contre les mesures d'austérité, la jeunesse en colère réinvente le genre sous la forme d'un Rebetiko-fusion. Aux côtés d'instruments traditionnels comme le bouzouki, le baglama et la guitare, apparaît une musique assistée par ordinateur qui donne à ces « protest song » une dimension contemporaine nouvelle. C'est le blues de la crise, que l'on hurle dans les manifestations le jour et que l'on pleure la nuit dans les tavernes et les clubs du port du Pirée.

UN SPECTACLE POUR L'EUROPE

Le projet réunira dans sa distribution, dans sa production et sa diffusion des partenaires Européens.

Des résidences d'écriture et des laboratoires sont prévus en Europe dès la saison 2022/23.
Les contacts sont en cours avec le Grèce, la Norvège, l'Italie et l'Allemagne.

Le projet se dessine comme un objet authentiquement européen.

Les questions posées concernent toute la communauté des États européens, dont les dirigeants ont participé à l'élaboration des différents plans de sauvetage de la Grèce. De ce fait, tous les peuples d'Europe, de façon indirecte, sont parties prenantes de cette crise, de sa gestion, de ses enjeux. Et de l'échec des politiques d'austérité.

Sur le plateau, quatre langues s'entrecroisent : le français, l'anglais, le grec et l'allemand.

Le langage reste au cœur des débats, avec ses enjeux de traduction et d'incompréhensions mutuelles.

La question centrale n'est-elle pas d'entendre l'autre dans sa réalité ? Et pourquoi pas de parvenir à "sentir avec" l'autre, comme dans l'expression allemande "Mit Gefühlen" pour exprimer la compassion ?

Conclusion

Laisser la poésie s'emparer de la chose politique et économique pour tenter de l'éclairer

Créer sur le plateau un lieu d'exercice collectif de la pensée

Prolonger ce processus de réflexion par des débats et des rencontres

Laisser les marionnettes parler de notre humanité

Voir un oiseau perturber la table du banquet

Persistir à comprendre malgré la complexité du réel

Repenser la place de la Grèce, berceau de la philosophie, de la démocratie, du théâtre

Entendre le chant de révolte du peuple grec au son du bouzouki

Savoir enfin pourquoi Prométhée a été enchaîné.

L'oiseau de Prométhée ou le miracle de la tragédie



*"Est-ce cela notre projet ?
Dominer ce qui veut dire soumettre.
Nous avons des rêves plus grands.
Nous voulons inventer un rapport d'équilibre.
Que l'Europe redevienne l'affaire des peuples."*

Laurent Gaudé

DISTRIBUTION

Un projet de Camille Trouvé et Brice Berthoud

Mise en scène | Camille Trouvé assistée de Jonas Coutancier

Texte | Chrístos Chryssóopoulos

Dramaturgie | Saskia Berthod

Scénographie | Brice Berthoud

Comédien·ne·s marionnettistes | distribution en cours

Circassien·ne | distribution en cours

Création marionnettes et univers plastique | Camille Trouvé, Jonas Coutancier, Amélie

Madeline, Séverine Thiebault et Magali Rousseau

Musique live | distribution en cours

Économiste de référence | Romain Zola

Traducteur | Anne-Laure Brisac

PRODUCTION

Centre Dramatique National de Normandie-Rouen - Les Anges au Plafond

COPRODUCTIONS

MCA Maison de la Culture d'Amiens | Maisondelaculture de Bourges – Scène nationale | Théâtre Jean Lurçat, Scène Nationale d'Aubusson | Festival Mondial des Théâtres de Marionnettes de Charleville-Mézières | Théâtre Paul Éluard de Choisy-le-Roi, Scène conventionnée d'intérêt national - Art et création pour la diversité linguistique | Les Passerelles, Scène de Paris - Vallée de la Marne | Théâtre des Quatre Saisons de Gradignan, Scène conventionnée d'intérêt national - Art et création | Le Théâtre municipal d'Aurillac – Scène conventionnée | Scène55 Mougins - Scène Conventionnée Art et Création

SOUTIENS

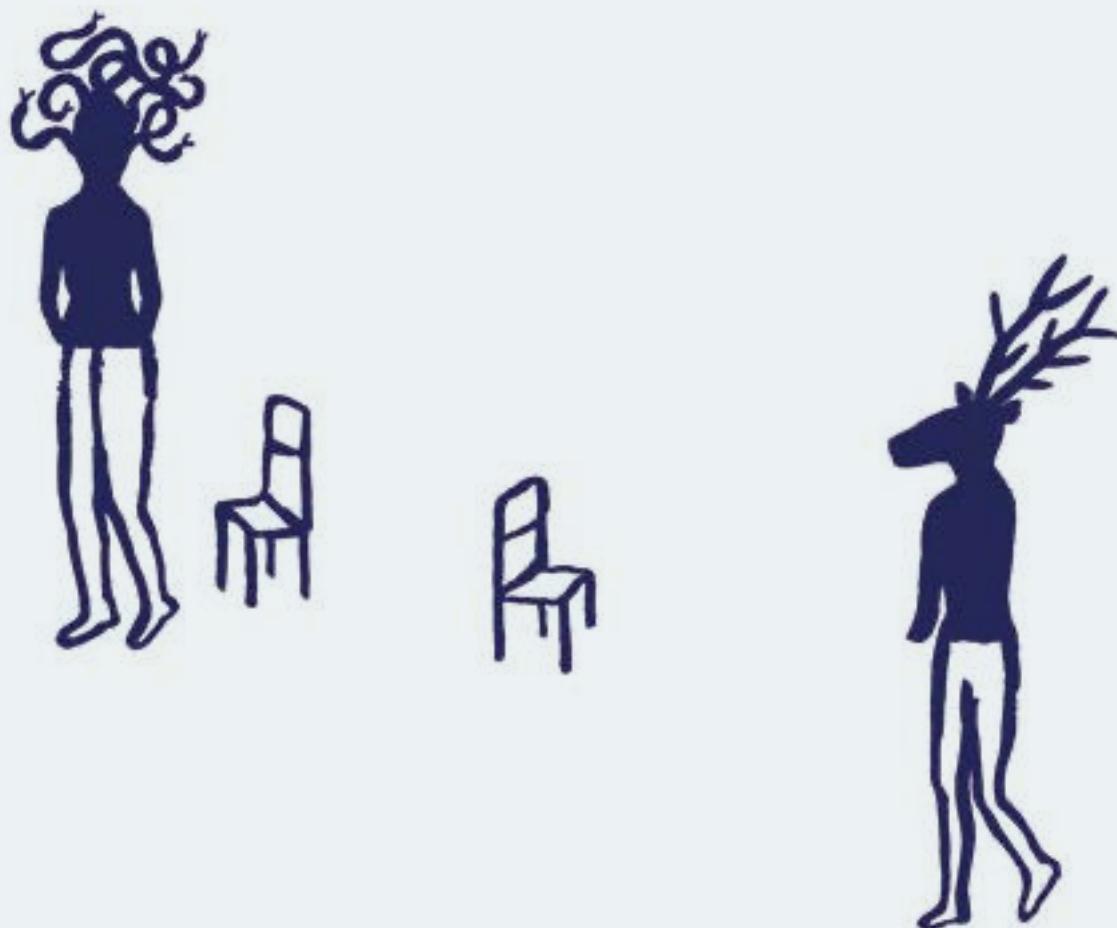
TV Control Center (Κέντρο Ελέγχου Τηλεοράσεων – KET) à Athènes | Grand R - Scène nationale de la Roche-sur-Yon | Théâtre des Quartiers d'Ivry - CDN du Val-de-Marne | Sablier - Centre National des Arts de la Marionnette Ifs-Dives-sur-mer | EMC de Saint-Michel-sur-Orge | Pivo - Pôle itinérant en Val d'Oise - Scène conventionnée d'intérêt national - Art en territoire | Malakoff scène nationale | Scène Nationale 61 | Maison des Arts du Léman – Thonon-Evian-Publier | Trident – Scène nationale de Cherbourg-en-Cotentin

CAMILLE TROUVÉ & BRICE BERTHOUD LES ANGES AU PLAFOND AU CDN DE NORMANDIE - ROUEN

La compagnie Les Anges au Plafond naît de la rencontre de Camille Trouvé et Brice Berthoud. Elle porte depuis sa création en 2000, un projet pluridisciplinaire à la croisée des arts : théâtre, arts plastiques, art du mouvement, magie nouvelle, musique. Cette transversalité des pratiques constitue véritablement le moteur de leur recherche et participe à faire reconnaître les arts de la marionnette comme vecteur d'innovation et de renouvellement des esthétiques.

Depuis plus de vingt ans, ils ont été artistes associé·e·s à de grandes maisons de production, telles que la Maison de la Culture scène nationale de Bourges, Malakoff scène nationale, la scène nationale d'Aubusson, la Maison des Arts du Léman scène conventionnée de Thonon-les-Bains ou encore Le Bateau Feu, scène nationale de Dunkerque, des collaborations fortes et pérennes qui les ont amenés à rayonner sur tout le territoire dans un réseau de diffusion et de partenariats au large spectre.

À la direction du Centre Dramatique National de Normandie-Rouen depuis octobre 2021, Camille Trouvé et Brice Berthoud développent un projet de théâtre de création vivant et ouvert sur le monde, un lieu collaboratif, fédérateur et généreux. Sous leur impulsion, le centre dramatique deviendra l'épicentre d'un théâtre de la transdisciplinarité, afin que du croisement des arts au plateau surgissent les récits et les esthétiques de demain.



• Camille Trouvé

Formée à l'art de la marionnette à Glasgow, elle rencontre à son retour en France de grands metteurs en scène / auteurs de théâtre tels que Wajdi Mouawad, François Cervantès, Catherine Germain et Laurent Fréchuret et suit les stages de formation continue à l'ESNAM (École Nationale des Arts de la Marionnette), notamment avec la compagnie anglaise Green Ginger. Son maître d'ombre et de lumière est le marionnettiste italien Fabrizio Montecchi.

En 2000 elle crée avec Brice Berthoud la compagnie Les Anges au Plafond, articulant leur langage artistique autour de trois grands axes : le souffle de l'épopée, l'espace en question et le geste de manipulation, visible ou invisible. (Ensemble, ils fabriquent 13 spectacles et expériences théâtrales, travaillant en miroir et se mettant en scène l'un.e l'autre). Leurs spectacles explorent la relation complexe entre manipulateur et objet, la distance qu'elle apporte, le décalage et l'humour qu'elle permet parfois. Plaçant la transmission et la pédagogie au cœur de sa démarche, elle dirige et co-dirige des formations professionnelles afin de transmettre son savoir faire et participer au développement des arts de la marionnette dans toute leur diversité.

• Brice Berthoud

Né le 19 avril 1972 au matin, circassien de formation, il a débuté comme fil-de-fériste et jongleur dans la Compagnie Le Colimaçon créant entre 1989 et 1993, cinq spectacles mêlant les arts du cirque et la comédie.

En 1994, il rejoint la Compagnie strasbourgeoise Flash Marionnettes, qui renouvelle le genre marionnettique et explore avec rigueur et inventivité les passionnantes et complexes rapports comédien-marionnette.

Sa technique de manipulation emprunte d'une certaine manière au jonglage par la dextérité et la virtuosité avec laquelle il change de marionnettes. En 2000 il rencontre enfin Camille Trouvé avec laquelle il co-crée et co-construit l'aventure des Anges au Plafond. Ensemble, ils fabriquent 13 spectacles et expériences théâtrales, travaillant en miroir et se mettant en scène l'un.e l'autre. Parallèlement à son travail en tant que comédien-marionnettiste et metteur en scène, il est régulièrement sollicité pour partager son expertise des arts de la marionnette. Il a notamment participé à l'étude commandée par la Direction générale de la création artistique - Ministère de la Culture en vue du label pour la création des Centres nationaux de la marionnette.

Reconnaissant la capacité d'écoute, de soutien à la jeune génération et de compréhension de Camille Trouvé et Brice Bethoud, l'Institut International de la Marionnette de Charleville-Mézières leur a proposé en 2020 de devenir marraine et parrain de la 13ème promotion de l'École Supérieure Nationale des Arts de la Marionnette.

En octobre 2021, Camille Trouvé et Brice Berthoud deviennent directeur·rice du Centre Dramatique National de Normandie Rouen, pour développer un projet Vivant! à vocation transdisciplinaire.

LES CRÉATIONS DES ANGES AU PLAFOND

Depuis sa création en 2000, la compagnie Les Anges au Plafond a suivi son chemin singulier jusqu'à devenir une référence dans les Arts de la Marionnette... et au-delà. L'approche pluridisciplinaire rêvée par Camille Trouvé et Brice Berthoud, les fondateurs, a poussé les expérimentations jusque dans des territoires esthétiques qui se jouent des frontières entre disciplines du spectacle vivant. Dans leurs créations se mêlent arts du mouvement, recherche plastique, magie nouvelle, théâtralité musicale, gravitant autour de l'axe central que constitue la manipulation.

Mathieu Dochtermann



2023

L'oiseau de Prométhée

2021

Le Nécessaire Déséquilibre des choses

2020

Le Bal Marionnettique

2019

De qui dira-t-on que je suis l'ombre ?

2017

White Dog

2015

R.A.G.E

2014

Du Rêve que fut ma vie

2012

Les Mains de Camille

2009

Au Fil d'Œdipe

2007

Une Antigone de papier

2004

Les Nuits Polaires

2000

Le Cri quotidien



LA PRESSE EN PARLE

} Le Nécessaire Déséquilibre des choses

"Du côté des valeurs sûres de la programmation du Festival Mondial des Théâtres de Marionnettes de Charleville, on a aimé, entre autres, l'inventivité sans limites des Anges au plafond dans *Le Nécessaire Déséquilibre des choses*."

Christina Marino, *Le Monde*

"Ce spectacle est un poème visuel intense, à l'esthétique aussi bien soignée que maîtrisée (...) Une succession de tableaux magnifiques et vibrants"

Thierry Voisin, *Télérama Sortir*

"Un spectacle en forme de prise de risque, un poème visuel somptueux composé autour des «*Fragments d'un discours amoureux*» de Barthes. Dans un aller-retour incessant entre la narration et l'épure symboliste, entre la marionnette et le jeu d'acteurs, la compagnie propose ici un geste artistique ambitieux, qu'on reçoit comme un grand feu d'artifice."

Mathieu Dochtermann, *Toutelaculture*

"L'amour y est traité comme un combat individuel à la croisée de la mythologie, de la science et de la poésie. Ce qui le rend collectif, donc d'une certaine manière, politique."

Anaïs Heluin, *La Terrasse*

} Le Bal Marionnettique

"Une fois le bal terminé et les lumières rallumées, on garde longtemps, dans la tête et au bout des pieds, le rythme endiablé de l'univers festif et envoûtant de ce *Bal marionnettique* très réussi."

Christina Marino, *LeMonde.fr*

{ White Dog

"La compagnie des Anges au Plafond avec *White Dog*, tirée de Chien blanc, roman autobiographique de Romain Gary, vient une nouvelle fois de faire la démonstration de son aisance à manipuler, ordonner, dérouler, froisser, découper ciseler, lancer le papier pour lui donner vie (...) Les Anges au Plafond ont frappé fort."

Gérald Rossi, *L'Humanité*

"La magie des artistes se trouve nouée autour de ces chairs de papier magnifiques auxquelles est insufflée la vie (...) *White Dog* est un condensé d'énergies : celle du souffle de la narration, celle du mouvement de ses marionnettes et celle de la musique, dont le battement incessant tient ensemble toute la scène pendant presque deux heures."

Lola Salem, *I/O gazette*

{ R.A.G.E.

"Ce singulier spectacle, créé par l'inventive Camille Trouvé à l'Equinoxe de Chateauroux, a une virtuosité dramatique et une force poétique jamais vue. À ne pas rater."

Thierry Voisin, *Télérama Sortir*

{ Du Rêve que fut ma vie

"Un spectacle à la fois bouleversant et corrosif, intense et délicat, montrant Camille Trouvé au faîte de son art."

Thierry Voisin, *Télérama Sortir*

Le Théâtre

CENTRE NATIONAL
DE LA MARIONNETTE

34 rue de la Paix
CS 71327
53013 Laval Cedex

Accueil-billetterie :
02 43 49 86 30
letheatre@laval.fr

letheatre.laval.fr

Les informations présentes dans ce dossier ont été fournies par la compagnie.

Contacter le secteur publics et médiation :

Pour toute information plus précise sur les spectacles, ou pour élaborer ensemble votre projet...

Virginie Basset

Petite enfance, jeunesse de 13 à 25 ans (collèges, lycées, étudiants), pratiques amateurs.

📞 02 43 49 86 87

✉️ virginie.basset@laval.fr

Emmanuelle Breton

Enfance de 3 à 12 ans, publics spécifiques (santé, cohésion sociale, justice) et autres groupes constitués.

📞 02 43 49 86 94

✉️ emmanuelle.breton@laval.fr

→ Accompagnées de deux volontaires en service civique

📞 02 43 49 86 43

Léonie Piton

Romane Dieryck

✉️ servicecivique.mediation.jeunesse@laval.fr

✉️ servicecivique.mediation.enfance@laval.fr



Partenaire saison famille
la ligue de l'enseignement
de la MAYENNE



Mécènes et parrains